

L'ÉGLISE en

n°25 - Nov. 2019

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

Corrèze

Dossier

L'espérance chrétienne

NOTRE CHEMIN VERS LE ROYAUME DES CIEUX



Le mois missionnaire

Les communautés locales en prière pour la mission

Rocamadour

Pèlerinage des mères de famille

Lycéens

Save the date pour un grand rassemblement



SOMMAIRE

L'OFFICIEL

Agenda de Mgr Bestion et nominations 4

L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Renonciation du Cardinal Ricard 5
Dimanche de la Parole de Dieu 5

VIE DES PAROISSES

Retour sur le mois missionnaire
extraordinaire 6 & 7

VIE DU DIOCÈSE

Pèlerinage des mères de famille 8
Manif contre la loi bioéthique 9
Présentation de don Guillaume 9

DOSSIER

L'espérance chrétienne 10 À 13
Personne ne nous volera l'Espérance
Prière de saint Claude La Colombière
Interview d'un aumônier de prison
Eclairage sur l'encyclique de Benoît XVI

JEUNES

Pèlerinage à Rocamadour 14 & 15
Lycéens en 2020

LITURGIE - LA MESSE

La prière eucharistique 16

CULTURE ET INITIATIVE D'ÉGLISE

Les suggestions littéraires 17
You Pray 17

AGENDA

Agenda diocésain 18

HALTE SPIRITUELLE

Prier pour les morts 19

Saint Léonard de Noblat patron des prisonniers

fêté le 6 novembre



Saint Léonard devant Clovis.
Vies de saints. Richard de Montbaston.

Saint Léonard dit de Noblat (VI^{ème} siècle) est de tous les saints limousins celui dont le culte a été le plus largement répandu, de l'Écosse à la Bavière et à la Sicile, et même en Terre Sainte.

Saint Léonard est né alors qu'Anastase était empereur (491-518), de parents nobles et Francs, proches de Clovis. Léonard refusa

d'embrasser la carrière des armes et se rendit auprès de l'évêque de Reims Rémi auprès duquel il devint moine-prêtre. Devant sa piété, le roi voulut en faire un évêque ; il refusa et se retira à Micy (Loiret), une abbaye fondée en 510 par saint Euspice, avec son frère Liphard, auprès de saint Mesmin. Puis il se rendit en Aquitaine et traversant une forêt proche de Limoges, il fut appelé auprès de la reine en proie à un accouchement difficile : il facilita par ses prières sa délivrance. Refusant les présents du roi, se refusant aux honneurs du monde il préfère servir Dieu dans la solitude et la prière. Il établit alors une communauté de moine dans la forêt Limousine où il construit un oratoire dédié à la Vierge, avec un autel dédié à saint Rémi. Sa réputation de sainteté gagna toute l'Aquitaine et se répandit même au-delà. Il mourut le 6 novembre et fut enterré dans son oratoire.

Adémar de Chabannes (v. 989-1034), moine, chroniqueur et compositeur de l'abbaye Saint-Martial de Limoges écrit sa biographie. Dans celle-ci le Chroniqueur explique que saint Léonard était déjà invoqué, au 10^{ème} siècle, par les prisonniers. En 1062, l'évêque Itier restaure la vie canoniale dans l'église des saints Trophime et Léonard de Noblat. Dès la fin du XI^e siècle, le culte de saint Léonard se répand dans les diocèses voisins de celui de Limoges, dans l'Ouest, en Normandie, en Angleterre, en Flandre, en Italie mais aussi dans les pays germaniques, Bavière, Souabe, Autriche. Le saxon Waleran, évêque de Naumburg, qui a séjourné à Saint-Léonard, rédigea même au début du XII^e siècle un recueil de la vie et des miracles du saint. Bohémond, prince d'Antioche, capturé en 1100 et libéré en 1103 vint rendre grâce à saint Léonard de sa libération.

Depuis saint Léonard est considéré comme le saint protecteur des prisonniers mais également des personnels pénitentiaires.

« Une spiritualité de la solidarité globale »



La solennité de Toussaint et, le lendemain, la commémoration de tous les fidèles défunts manifestent l'union du Ciel et de la terre. Du Ciel, jaillissent les intercessions des saints en faveur de leurs frères et sœurs de la terre encore en chemin vers la Patrie céleste, alors

que de la terre montent nos propres prières pour les défunts, ceux qui sont parvenus au terme du voyage, qui ont franchi la mort et qui sont encore en état de purification avant de pouvoir contempler la face de Dieu.

Ce va-et-vient de la prière entre le ciel et la terre, manifestant cette profonde solidarité qui s'appelle la **communio des saints**, nous ouvre à l'Espérance, nous fait aspirer à la vie éternelle, sans pour autant nous éloigner d'une autre solidarité, celle qui consiste à nous soucier de notre prochain, à vivre au jour le jour la charité fraternelle. C'est d'ailleurs ainsi que nous cheminons dans et vers la sainteté. Davantage qu'un état à atteindre, elle est un chemin à emprunter, dès ici-bas, grâce à l'aide que Dieu nous offre par l'exemple et la prière des saints et saintes du Ciel.

Cette communion en Jésus-Christ, qui nous unit aux saints et aux défunts, elle s'étend aussi, d'une certaine manière, à tout le cosmos. Dans le Credo, nous nous adressons à Dieu, le Père Tout-puissant, créateur de l'univers visible et invisible. A la fin des temps, comme le dit saint Paul, TOUT sera récapitulé dans le Christ.

Avec cette « toile de fond » où la terre et le ciel sont, en Jésus-Christ, mystérieusement unis, nous ne courrons pas le risque – aujourd'hui bien réel – de faire de l'écologie en cessant de « penser aux fins de l'action humaine » (Pape François, *Laudato si*, 61). Nous comprenons ainsi que la

fin des autres créatures dans le monde, ce n'est pas l'homme, ce n'est pas nous ! « Elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout » (n. 61). Dire cela ne signifie pas qu'on doive, comme le font certains, nier toute prééminence à la personne humaine et en venir même à « mener une lutte en faveur d'autres espèces que nous n'engageons pas pour défendre l'égalité de dignité entre les êtres humains » (n. 90). En fait, comme le répète souvent le pape, « TOUT EST LIÉ » ! « On ne peut pas envisager une relation avec l'environnement isolée de la relation avec les autres personnes et avec Dieu » (n. 118) : « quand on ne reconnaît pas, dans la réalité même, la valeur d'un pauvre, d'un embryon humain, d'une personne vivant une situation de handicap, on écouterait difficilement les cris de la nature elle-même » (n. 117).

Dans la communion avec les saints et les défunts, dans la relation de solidarité entre humains ici-bas, dans les relations de divers ordres avec les autres créatures et l'environnement, nous sommes appelés, parce que « tout est lié », à « **mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de la Trinité** » (n. 240).

A la fin, nous nous trouverons face à face avec la beauté infinie de Dieu ! Alors nous comprendrons en profondeur le mystère du Cosmos qui participera avec nous à la plénitude éternelle. Dans cette plénitude de l'éternité, chaque créature, transformée, transfigurée, trouvera sa place. Pour le moment, nous cheminons, avec le désir de prendre en charge « cette maison commune » qui nous a été confiée, les pieds sur terre et les yeux levés vers le Ciel, dans l'Espérance, dans la joie de l'Espérance !

+ Francis BESTION
Evêque de Tulle

" Cette communion en Jésus-Christ, qui nous unit aux saints et aux défunts, elle s'étend aussi, d'une certaine manière, à tout le cosmos."

Agenda de Mgr Francis Bestion

VENDREDI 1ER NOVEMBRE

Messe de la Toussaint, 11 h, à la Cathédrale

SAMEDI 2 NOVEMBRE

Messe à la chapelle du Puy Saint Clair

DIMANCHE 3 NOVEMBRE

Messe à Ussel : Installation de l'abbé David Wosynski, à 10 h 30.

DU MARDI 5 AU DIMANCHE 10 NOVEMBRE

Assemblée Plénière des Evêques à Lourdes.

LUNDI 11 NOVEMBRE

Rassemblement diocésain des enfants du caté, de 13 h30 à 17 h, à Tulle, salle de l'Auzelou.

MARDI 12 NOVEMBRE

Rencontre des évêques de l'Inter-Province Bordeaux / Poitiers, à Bordeaux

MERCREDI 13 NOVEMBRE

Conseil Episcopal
18h, Réunion de l'équipe diocésaine de formation, Maison St Joseph

JEUDI 14 NOVEMBRE

Intercodiec à Masseret, 18h.

VENDREDI 15 NOVEMBRE

Conseil Episcopal Cahors / Tulle

SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 NOVEMBRE

Formation des diacres des Provinces de Bordeaux et Poitiers, à Martillac

VENDREDI 22 NOVEMBRE

Conseil Episcopal
18h / 20h : Rencontre avec les diacres, Evêché

DIMANCHE 24 NOVEMBRE

Confirmations à la Cathédrale, 11h.

DU LUNDI 25 NOVEMBRE AU DIMANCHE 1ER DÉCEMBRE

Visite Pastorale, Communauté Locale de St Pantaléon de Larche.

MERCREDI 27 NOVEMBRE

Conférence des tutelles, 10 h, à Limoges

MERCREDI 4 DÉCEMBRE

AG de la caisse de solidarité de l'enseignement catholique, 17 h, maison diocésaine.

Nominations, par décision de Monseigneur l'Evêque

● **Mme Valérie ROUSTAND** est nommée pour un quart-temps de travail, comme Laïque en Mission ecclésiale, responsable de l'aumônerie de l'Enseignement Public d'Ussel. Sa mission prend effet au 15 octobre 2019, pour un mandat de trois ans, renouvelable.

● **Le Service diocésain de l'exorcisme** est renouvelé. Un prêtre du diocèse de Limoges est nommé, en accord avec son Evêque, pour assurer ce service, en lien avec des « relais » dans le diocèse de Tulle. Sa mission *ad nutum* prend effet au 15 novembre 2019.

Numéro de contact pour le service de l'exorcisme : 05.55.26.22.16

Je remercie M. le Chanoine François BEZANGER qui a assuré ce service pendant douze années.

Tulle, le 12 octobre 2019

Par mandement, Abbé Jean RIGAL
Chancelier

+ Francis BESTION
Evêque de Tulle

Départ du Cardinal Jean-Pierre Ricard Archevêque de Bordeaux



Le Pape François a accepté, le 1^{er} octobre, la renonciation du cardinal Jean-Pierre Ricard, de sa charge pastorale d'archevêque de Bordeaux, pour raison d'âge (75 ans). Le cardinal était archevêque du diocèse depuis sa nomination en 2001 et fut créé cardinal par le pape Benoît XVI en 2006.

Le cardinal Ricard reste membre des différentes instances romaines auxquelles il prend part, jusqu'à ses 80 ans, à savoir le Conseil pontifical pour la Promotion de l'unité des chrétiens, la Congrégation pour l'Éducation catholique, la Congrégation pour la Doctrine de la foi, la Congrégation pour le Culte divin et la discipline des sacrements et le Conseil pour l'Économie.

Mgr Ricard a célébré une messe d'action de grâce pour son ministère le 20 octobre dernier en la cathédrale Saint-André de Bordeaux. Il a exprimé le désir de se retirer ensuite dans le diocèse de Digne.

Nommé administrateur diocésain, Monseigneur Bertrand Lacombe, évêque auxiliaire, devra expédier les affaires courantes du diocèse jusqu'à la nomination d'un nouvel archevêque.

L'EGLISE UNIVERSELLE

Le Pape institue le Dimanche de la Parole de Dieu

Par un *motu proprio* publié ce 30 septembre, le Saint-Père institue le Dimanche de la Parole de Dieu, qui sera célébré chaque année le 3^{ème} dimanche du Temps Ordinaire.

D'une manière plus large, ce texte du Pape François, intitulé "Aperuit Illis", souligne toute la richesse et le caractère vivant du texte sacré. Il encourage les croyants à une plus grande familiarité à son égard, afin de « vivre en profondeur notre relation avec Dieu et avec nos frères ».

Le *motu proprio* annonce principalement l'instauration d'« un dimanche entièrement consacré à la Parole de Dieu, pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient de ce dialogue constant de Dieu avec son peuple », ainsi qu'il l'avait déjà demandé en conclusion du Jubilé de la Miséricorde en 2016.

Attention particulière à l'homélie

Les communautés devront trouver le moyen de vivre ce dimanche « comme un jour solennel », explique le pape. Il demande que les prêtres accordent une importance toute particulière à l'homélie, « unique occasion » pour beaucoup de fidèles de « saisir la beauté de la Parole de Dieu et de la voir se référer à leur vie quotidienne », « On ne peut improviser le commentaire aux lectures sacrées », insiste le pape. Il propose également que les prêtres



remettent la bible aux paroissiens afin « d'en continuer la lecture dans sa vie quotidienne, de l'approfondir et de prier avec la Sainte Écriture, se référant de manière particulière à la Lectio Divina ».

Formation des lecteurs (laïcs hommes ou femmes)

Le pape insiste sur l'importance de la formation des lecteurs de la Parole de Dieu: « Il est fondamental, de faire tous les efforts nécessaires pour former certains fidèles à être de véritables annonciateurs de la Parole avec une préparation adéquate, comme cela se produit de manière désormais habituelle pour les acolytes ou les ministres extraordinaires de la communion. »

Quelle date exactement ?

Le troisième dimanche du temps ordinaire est le troisième après la fête du Baptême de Notre-Seigneur, dans la deuxième quinzaine du mois de janvier. **En 2020, ce sera le 26 janvier.**

Sources : Vatican News / La Vie



Servant d'autel en prière lors de la vénération des reliques de saint Pierre Dumoulin-Borie, à Ussel.

La mission se déploie

Tout au long du mois d'octobre, mois missionnaire extraordinaire, de multiples rencontres et initiatives ont eu lieu. Temps de prière, de témoignages, d'initiatives missionnaires ont fleuri partout dans le diocèse, sous le patronage de saint Pierre Dumoulin-Borie, dont les reliques ont circulé dans chaque communauté locale.

Focus sur les Espaces missionnaires d'Objat et Tulle.



Concert du chœur Amo à l'abbaye d'Aubazine



Temps vécu avec des familles de réfugiés au Secours catholique à Tulle.

Le mois missionnaire est une aventure qui invite les communautés, les prêtres et les diacres... à sortir des habitudes spirituelles pour aller de l'avant ! Le premier des bénéfiques de ce mois c'est bien celui, dans un monde sécularisé, de vaincre nos peurs, nos craintes vis-à-vis de la mission !

ESPACE MISSIONNAIRE D'OBJAT

Emouvant hommage au Saint corrézien Pierre Dumoulin-Borie

Des fidèles des paroisses avoisinantes réunis à Yssandon autour de l'abbé Deroy se sont recueillis avec ferveur devant les reliques de St Pierre Dumoulin-Borie.

Particulièrement motivés, ils étaient douze fidèles, comme les Apôtres, de toutes les générations pour accueillir les reliques du Beynatois St-Pierre Dumoulin-Borie à la chapelle de la Sainte Famille d'Yssandon mercredi 9 octobre dernier. Et c'est dans une ambiance très recueillie qu'ils ont rendu un hommage appuyé à ce jeune prêtre corrézien, martyrisé à 30 ans, le 24 novembre 1838 au Tonkin en raison de ses importantes activités missionnaires (en trois ans il avait constitué deux couvents, plusieurs collèges et entendu quelque 4500 confessions...).

« Il est mort pour cause de foi, a rappelé l'abbé Jean-François Deroy dans une homélie simple et efficace,

la vie de St Pierre Dumoulin-Borie est exemplaire et totalement d'actualité. En grec, le mot martyr signifie « témoin », et Pierre Dumoulin-Borie a été jusqu'au bout pour témoigner sa foi. L'histoire dit même qu'il était dans la joie au moment suprême »... Et l'assistance

de reprendre d'une seule voix et à plusieurs reprises devant la châsse contenant ses reliques : « Pierre Dumoulin-Borie, priez pour nous ! » Un moment de communion d'une rare intensité...

Jean-Marc Plantade



ESPACE MISSIONNAIRE DE TULLE

Un programme missionnaire

"Nous voudrions que ces propositions réveillent notre « zèle » missionnaire et nous libèrent de nos peurs d'annoncer la belle Espérance évangélique qui habite nos vies..."

A Tulle, le mois missionnaire s'est ouvert au soir du 1^{er} Octobre, dans l'Église Saint-Jean avec une soirée de Louange et de vénération des reliques de sainte Thérèse de Lisieux.

Il s'agissait tout au long de ces journées d'aller au-devant des hommes et de femmes de notre communauté locale qui n'ont pas, ou peu, reçu l'évangile du Christ. D'abord nous avons le désir de servir les pauvres en allant rencontrer des personnes seules et isolées pour partager une rencontre ou une intention de prière, à chaque fois l'accueil a été très bon, constatant même que nous étions attendus...

Ce fût aussi l'occasion de célébrer le sacrement des malades et de la réconciliation.

Un temps de réflexion également au travers d'un « ciné-partage » organisé dans la cathédrale autour du Film « le pape François un homme de parole ».

Ce fut l'occasion d'évangéliser par l'art musical, en donnant un concert, à l'aide du Choeur Amos dirigé par J F Caponi dans l'abbatiale d'Aubazine.

Temps de prière missionnaires dans nos églises à l'aide de la figure titulaire de saint Pierre Dumoulin-Borie. Mais aussi en évoquant ces missionnaires d'aujourd'hui comme le père Ceyrac ou encore sœur Claire et Mgr Cottenceau respectivement missionnaires au Brésil et à Tahiti.

Ce fut aussi l'occasion, par des visites dans des quartiers de la ville, d'aller à la rencontre de personnes qui n'ont pas ou peu de lien avec l'Église. Expérience partagée également lors

d'une matinée de « présence » sur le marché de Tulle.

Autre événement : ce temps vécu avec des familles de réfugiés au secours catholique en compagnie de familles africaines, syriennes, marocaines ... Le tout porté tout au long de ce mois par la prière du chapelet, de la messe et de l'adoration.

Abbé Nicolas Risso



Rencontre avec des enfants et leurs familles à Naves



Les mères de famille en route vers la vraie joie

Prière des Laudes lors d'une halte.

Pour la 16^{ème} année consécutive, le traditionnel « Pèlerinage des mères de famille » de Brive à Rocamadour, a regroupé, en ce début d'automne, une quarantaine de pèlerines, fiancées, épouses, mères, grand-mères, désireuses de « lâcher prise » et de reprendre des forces.

Témoignage d'une maman ressourcée par le thème de ce pèlerinage : *La Puissance de la Gratitude*, d'après le livre de Pascal Ide.

Quand la rentrée nous laisse peu de répit et que nous nous dispersons dans tout un tas d'activités, il est bon de se recentrer sur l'Essentiel ! Alternant effort physique et halte spirituelle, ce pèlerinage m'a offert un temps pour moi, qui cherche tous les jours un équilibre entre ma vie de femme, d'épouse et de mère. Nous nous sommes ainsi retrouvées deux jours sans conjoints ni enfants, et loin de nos soucis domestiques et professionnels. Marcher permet de penser à autre chose, de se concentrer sur les petits bonheurs et la beauté des paysages. Me voilà donc en train de m'émerveiller devant un arc en ciel alors que tant de tâches m'attendent chez moi ?! Je me rends vite compte que ce n'est pas une perte de temps que de savoir s'arrêter. C'est même vital parfois.

Accompagnées de don Matthieu, nous avons cheminé ensemble sur le thème de la gratitude. Qu'est ce que la gratitude, comment parvenir

à la vraie joie et surtout comment rayonner autour de nous de cette joie ? Vaste programme ! Les bienfaits de nos partages en groupe sont immédiats : nous passons de bons moments entre amies, heureuses de nous retrouver et de vivre ces moments ensemble.

Ce pèlerinage est aussi un temps pour partager et porter les intentions de chacune ; les temps d'adoration et de prières qui nous sont proposés sont ressourçants. Je redécouvre la profondeur des textes des offices qui rythment la vie religieuse. Remettre le Christ au centre de nos vies, voilà une bonne résolution pour la rentrée !

Aux portes de Rocamadour, nous intégrons le cortège du pèlerinage de l'Espace missionnaire de Brive et suivons notre évêque, qui nous mène auprès de la Vierge Noire. Quelle joie de retrouver nos maris, nos enfants, nos amis ! Je finis ce pèlerinage ressourcée et déterminée à intégrer la gratitude à ma vie

quotidienne, persuadée que c'est le chemin de la vraie joie.

Maître Eckhart, un dominicain allemand du Moyen Age, disait si justement " *Si tu remerciais Dieu pour toutes les joies qu'il te donne, il ne te resterait plus de temps pour te plaindre !* ".

Pauline de Courrèges

Messe au couvent de Gramat le samedi soir.



Montée de marches à Rocamadour avec les pèlerins de l'Espace missionnaire de Brive.



Manif à Paris contre la PMA sans père et la GPA Ils y étaient, ils témoignent

« Lors de ce rassemblement du 6 octobre, une France sage, comptant des « vieux », des jeunes, des tout petits ont défilé dans le calme et la bonne humeur pour alerter du danger de tels bouleversements, pour scander, chanter ou dire que la nature est ainsi faite, qu'un petit d'homme a besoin d'un papa et d'une maman. **C'est une question de bon sens.** » **B.P.**

« Je refuse l'engrenage dans lequel la France est entrée. Le pacs ne devait pas être suivi du mariage homosexuel ? On a eu le mariage homosexuel. Le mariage homosexuel ne devait pas être suivi de la PMA ? On a la PMA. On nous dit aujourd'hui que la PMA n'entraînera pas la GPA ? Ceux qui le croient sont soit des naïfs, soit des partisans cachés de la GPA. » **F.C.**

« Le tsunami et les sacs de sable » c'est l'image qui m'est venue à l'esprit quand je comptais le nombre de catholiques corréziens venus à Paris avec Monseigneur Bestion dans la manifestation de ce dimanche 6 octobre : « Que ça, pour endiguer une vague si grande ? » Faites comme moi, prenez date et **inscrivez le 1^{er} décembre tout de suite dans vos agendas** afin de manifester nombreux ! » **S.A.**



Don Guillaume, nouveau prêtre pour l'Espace Missionnaire de Brive

Notre diocèse a la joie d'accueillir un nouveau prêtre qui prend en charge la communauté locale de Saint-Pantaléon et les paroisses du Causse. Il nous raconte son parcours et nous confie quelques clés pour trouver sa vocation ...



Don Guillaume est né en 1981 à Blois au sein d'une famille chrétienne. A l'âge des choix, c'est le droit qui l'emporte. Il devient alors juriste d'entreprise. Une dernière année "test" en Allemagne dans une compagnie d'assurance, et l'appel de l'Esprit Saint est désormais plus fort. Nous sommes en 2009, Guillaume entre au Séminaire de la Communauté Saint Martin à Evron. A 34 ans il est ordonné prêtre et part à Font Romeu, dans le diocèse de Perpignan, pour vivre ses quatre premières années de sacerdoce dans un diocèse rural et auprès des jeunes.

Le 25 août dernier, le jeune prêtre pose ses valises en Corrèze. Il retrouve alors trois confrères de Séminaire et s'attelle à connaître son nouveau diocèse. "Les paroissiens m'ont bien accueilli. J'ai eu très rapidement les personnes de la paroisse au téléphone. J'intègre progressivement l'Espace Missionnaire, il y a beaucoup de choses à prendre en main." Sa première mission fut de trouver des catéchistes pour sa communauté locale, mission accomplie mais solution provisoire pour laquelle il nous invite à prier. Il retrouve avec joie le service auprès des jeunes en tant qu'aumônier de l'ensemble scolaire saint Jean-Baptiste de la Salle à Brive, et à l'aumônerie paroissiale au-

près des 4^{èmes}, 3^{èmes}. Il secondera également don Matthieu par des interventions au collège Notre-Dame.

Répondre "oui" à l'appel

Les premiers questionnements sur sa vocation ont surgi lors d'une route - sans aucun doute providentielle - de la Communauté Saint-Martin qui se terminait à Rocamadour. "On parlait assez librement et ouvertement de la vocation. Le style était direct, les prêtres étaient jeunes, le contexte et l'accompagnement spirituel dont j'ai bénéficié m'ont aidé à dire oui." Un accompagnement qu'il estime primordial, surtout dans un monde où le "oui" est compliqué. "Il ne faut

pas avoir peur de parler de la vocation avec les jeunes. Bien-sûr le cheminement doit être personnel. Mais on doit chacun se poser la question. Dieu veut notre bonheur, mais celui-ci est plus profond qu'une joie superficielle, on trouve le bonheur quand on sait que l'on fait la volonté de Dieu."

Et c'est aujourd'hui parmi nous que don Guillaume est appelé à poursuivre son ministère et, nous le souhaitons, à susciter à son tour de nouvelles vocations, avec l'appui de nos prières.

Marion Launay

« On trouve le bonheur quand on sait que l'on fait la volonté de Dieu »

« Personne ne nous volera l'espérance »

Bien plus que l'espoir, la vertu d'espérance dispose le chrétien à mettre sa confiance dans les promesses du Christ, à prendre appui non sur ses propres forces, mais sur le secours de la grâce du Saint Esprit. Il est porté ainsi à résister au mal et à l'épreuve et à garder confiance en l'avenir.

Extraits du livre "Les petites vertus du foyer" de Mgr Georges Chevrot (1879-1958).

L'espérance est une très grand vertu, et parce que son objet est Dieu lui-même possédé dans le Ciel, et parce que pour ne pas douter d'un tel bonheur, nous qui vivons dans l'obscurité, dans les difficultés, dans la souffrance, nous devons faire un acte de foi total en la bonté de Dieu et l'aimer d'un amour semblable au sien, l'amour qui se donne avant d'avoir reçu.

Mais ce riche lingot de l'espérance surnaturelle se monnaie tout au cours de la vie en

ESPÉRER, CE N'EST PAS ÊTRE SÛR DU LENDEMAIN, C'EST AVOIR CONFIANCE AUJOURD'HUI.

nous donne le bonjour".

Dans le langage chrétien, l'espérance n'est pas une prévision, à l'encontre de ce que s'imaginent bien des gens pour qui "espérer" consiste à scruter l'avenir, à soupeser les probabilités pour établir des pronostics ; après quoi ils concluent : j'ai bon espoir, ou au contraire : je n'ai pas grand espoir, ce qui signifie en réalité : je crois avoir ou non des chances de réussir. (...) Ces calculs n'ont rien de commun avec l'espérance chrétienne. Celle-ci, bien que tournée vers l'avenir, tient tout entière dans le présent. Espérer, ce n'est pas être sûr du lendemain, c'est avoir confiance aujourd'hui, non pas confiance dans les événements imprévisibles, mais en Dieu qui les dirige et qui

nous aime. "Laissez aux païens, disait Jésus, le tourment de savoir s'ils auront à manger ou de quoi ils se vêtiront demain." (...) Et Jésus nous trace notre règle de conduite en une formule devenue proverbiale : Ne vous inquiétez pas du lendemain. Demain prendra soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

Voilà l'espérance selon l'Evangile : elle ne se fonde pas sur l'impossible sécurité du lendemain, mais elle nous procure la paix dans l'insécurité de tous les jours. C'est aujourd'hui que nous espérons sans rien savoir ce que demain nous réserve : notre sécurité réside dans la certitude que Dieu nous aime ; c'est en lui que nous espérons.

(...) *A chaque jour suffit sa peine.* L'espérance chrétienne, en nous obligeant à vivre au jour le jour, nous épargne les déceptions et les décou-

agements. (...) Ne nous leurrons pas de lendemains tragiques, remplissons tranquillement notre tâche du jour présent que nous connaissons et nous saurons remplir celle de demain que nous ignorons.

A chaque jour suffit sa peine. Que Dieu est bon de nous avoir caché l'avenir ! Si nous connaissions l'épreuve qui nous attend dans les jours qui viendront, son poids nous effraierait et nous écraserait d'avance. Chargeons-nous seulement du fardeau d'aujourd'hui, il est à la mesure de nos épaules. Demain aura soin de lui-même. Dieu nous

donnera demain de nouvelles forces pour faire face aux difficultés nouvelles qui nous sont inconnues. Jésus nous défend-il de préparer ces lendemains inconnus ? Non point, car ceux qui ne voient pas plus loin que le jour présent courent à la ruine. Le Seigneur nous interdit seulement de nous inquiéter du lendemain. L'imprévoyance est une faute, car elle sacrifie l'avenir au présent ; mais l'inquiétude n'est pas une moindre erreur, puisqu'elle sacrifie le présent à l'avenir. L'inquiétude, toujours nuisible est généralement illusoire. Quand on s'est bien prémuni contre tous les malheurs qu'on croit possibles, ou bien il ne s'en produit aucun et l'on en est pour ses frais, ou bien il en survient un autre qu'on avait pas prévu. Celui-ci s'est privé pen-

QUE DIEU EST BON DE NOUS AVOIR CACHÉ L'AVENIR !

dant des années afin de n'être pas dans le besoin sur ses vieux jours et voici la dévaluation qui ne lui laisse que des papiers sans valeur. Cet autre qui se met en garde contre toutes les maladies futures, ne jouit pas de sa santé actuelle, tellement il a peur des microbes et des courants d'air. "Les poltrons, écrit Shakespear, meurent plusieurs fois avant leur mort." L'inquiétude est démoralisante ; elle ne supprime pas les malheurs redoutés, elle les anticipe ; elle grossit les difficultés ; elle détruit la passion du risque sans laquelle l'homme n'a pas de courage. Rappelez-vous ces lignes si simples et vraies de Péguy : "Je n'aime pas, dit Dieu, celui qui spéculé sur demain. Ne soyez point ce malheureux qui se retourne et se consume dans son lit pour savoir ce que sera la journée de demain. Sachez seulement que ce demain dont on parle toujours est le jour qui va venir et qu'il sera sous mon commandement comme les autres."



ACTE DE CONFIANCE EN DIEU

de saint Claude La Colombière (1641-1682)

Mon Dieu, je suis si persuadé que Vous veillez sur ceux qui espèrent en Vous, et qu'on ne peut manquer de rien quand on attend de Vous toutes choses, que j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci, et de me décharger sur Vous de toutes mes inquiétudes.

Les hommes peuvent me dépouiller et des biens et de l'honneur, les maladies peuvent m'ôter les forces et les moyens de Vous servir, je puis même perdre Votre grâce par le péché ; **mais jamais je ne perdrai mon espérance**, je la conserverai jusqu'au dernier moment de ma vie, et tous les démons de l'enfer feront à ce moment de vains efforts pour me l'arracher.

Certains peuvent attendre leur bonheur de leurs richesses ou de leurs talents, d'autres s'appuyer sur l'innocence de leur vie, sur la rigueur de leurs pénitences, sur le nombre de leurs aumônes, ou sur la ferveur de leurs prières. Pour moi, Seigneur, toute ma confiance c'est ma confiance même ; cette confiance ne trompa jamais personne.

Je suis donc assuré que je serai éternellement heureux, parce que j'espère fermement de l'être, et que c'est de Vous, ô mon Dieu, que je l'espère. Je connais, hélas ! Je ne connais que trop que je suis fragile et changeant, je sais ce que peuvent les tentations contre les vertus les mieux affirmées, j'ai vu tomber les astres du ciel et les colonnes du firmament, mais tout cela ne peut m'effrayer : **tant que j'espère en vous je me tiens à couvert de tous les malheurs**, et je suis assuré d'espérer toujours, parce que j'espère encore cette invariable espérance.

Enfin, je suis sûr que je ne puis trop espérer en Vous, et que je ne puis avoir moins que ce que j'aurai espéré de Vous. Ainsi, j'espère que Vous me soutiendrez dans les tentations les plus violentes, que Vous ferez triompher ma faiblesse de mes plus redoutables ennemis ; j'espère que Vous m'aimez toujours, et que je Vous aimerai aussi sans relâche ; et pour porter tout d'un coup mon espérance aussi loin qu'elle peut aller, je Vous espère Vous-même de Vous-même, ô mon Créateur, et pour le temps et pour l'éternité.

Ainsi soit-il !

L'ancre symbole de l'Espérance

Dans la symbolique chrétienne, l'ancre symbolise l'espérance.

Dans les catacombes et dans les cimetières chrétiens des premiers siècles on trouve fréquemment représenté le symbole de l'ancre exprimant ainsi la certitude des vivants que leurs défunts étaient arrivés au port, la certitude de la vie éternelle avec le Christ.

« Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l'âme ; elle entre au-delà du rideau, dans le Sanctuaire où Jésus est entré pour nous en précurseur, lui qui est devenu grand prêtre de l'ordre de Melkisédék pour l'éternité » (Hébreux 6, 19)

Prison, lieu d'Espérance ?

Il y a bientôt quatre ans, Thierry Fourest a répondu présent à l'appel qui lui était proposé par l'équipe d'aumônerie des prisons du diocèse. Ancien travailleur social et déjà engagé auprès des familles en deuil, le jeune retraité témoigne de ces moments passés auprès des détenus et des leçons d'espérance qu'il a vécues à travers eux. *Propos recueillis par Marion Launay.*

Quelles relations entretenez-vous avec les détenus ?

Thierry Fourest - En tant qu'aumôniers, nous sommes envoyés pour porter nos frères détenus à regarder lucidement leur itinéraire de vie... à essayer de trouver une explication, un sens... Nous leur offrons un accompagnement pour les aider à accepter la responsabilité de leurs actes, la souffrance qu'ils ont causée aux victimes. La souffrance, la solitude, les agressions sexuelles, la vengeance blessent toujours les plus pauvres et les plus fragiles de nos frères qui viennent régulièrement pleurer dans nos bras qui sont leur seul lieu de confiance...

Pouvez vous nous parler de personnes dont l'histoire vous a marqué, dont une parole, un geste était pour vous signe d'espérance ?

T.F. Je me souviens de ce garçon qui avait commis un cambriolage et qui avait tendance, comme souvent chez les détenus, à minimiser son acte, car il n'avait commis aucun sévice sur la propriétaire. Il insistait pour bénéficier du sacrement de réconciliation, mais jamais je ne l'avais entendu avoir un mot de regret pour la victime. A force d'échanges, il a pris conscience du mal laissé derrière lui et des séquelles psychologiques que son acte avait pu entraîner, il a alors rédigé une

lettre pour demander pardon à la victime.

Avez-vous vu un détenu véritablement se transformer dans la Foi et l'Espérance ?

T.F. Un jeune que je suivais depuis quelques temps, arrive un jour effondré et honteux. Je reste une heure avec lui, il pleure. Il venait de se dénoncer à la justice et donc d'avouer publiquement son acte. Il était tellement mal qu'il a voulu que ce soit su. Son chemin de foi est impressionnant. Au-

" L'ESPÉRANCE AIDE À SE RELEVER MALGRÉ LA FAUTE, AVEC LA FAUTE. "

jourd'hui il suit un parcours de catéchuménat. On sait qu'il ne récidivera pas. Grâce à la prise de conscience, il se relève. Attention il faut aussi être lucide et ne pas se flageller le restant de ses jours. Mais justement, l'Espérance aide à se relever malgré la faute, avec la faute. L'amour de Dieu nous est donné entièrement quoi qu'on fasse, et il l'a compris.

Quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit quand vous visitez un prisonnier, pour le

faire entrer dans l'Espérance ?

T.F. Quand je pars rencontrer un détenu, je fais abstraction de ce qu'il a commis, si celui-ci a bien voulu me l'avouer. Je ne vois que la personne qui est là, devant moi, pour l'accompagner dans le mal qu'il a fait. Et je me rappelle, et le lui rappelle, que l'amour de Dieu est plus fort que tout : " Je suis là en tant que frère chrétien, je comprends ta douleur. " Et quand souvent les mots ne me viennent plus pour les aider devant le sordide qui m'est raconté, je m'en remets aux écrits de Saint Paul et à l'Esprit Saint qui parle à ma place avec des mots sensés et apaisants.

Récemment le pape François s'est adressé aux équipes de l'administration pénitentiaire. Qu'en reprenez-vous ?

T.F. Je garde en tête ces mots : "Il ne faut jamais priver du droit à un nouveau départ", plaidant pour le "droit à l'espérance". Il a également encouragé les aumôniers à continuer "à entrer dans les situations les plus difficiles avec la seule force du sourire et du cœur qui écoute". Et s'adressant aux détenus : "Ne perdez pas courage (...) vous êtes importants pour Dieu qui veut accomplir des merveilles en vous ! (...) N'étouffez jamais la flamme de l'espérance".

"Sauvés dans l'Espérance"

Bientôt nous entrerons dans le temps de l'Avent. Et afin de le vivre comme une véritable attente, voici quelques réflexions de Mgr Carré inspirées de l'encyclique de Benoît XVI. " *Bien sûr, il faudra la lire pour en percevoir toute la portée, explique-t-il. Même si certains développements sont plus ardu, surtout dans la première partie, ce texte nous aide à fonder vraiment notre espérance en Dieu.* "

Eclairage de Mgr Pierre-Marie Carré, aujourd'hui Archevêque de Montpellier, sur l'encyclique du Pape Benoît XVI "Spe Salvi facti sumus".

« Sauvés dans l'espérance ». C'est le titre de l'encyclique que le Pape Benoît XVI a publié le 30 novembre 2007 à l'entrée de l'Avent. Cette période de l'année est toute centrée sur l'espérance qui nous vient de Dieu.

Le Saint-Père présente au fil de sa lettre **plusieurs témoins de l'espérance**. Placés dans des conditions humainement impossibles, ils ont trouvé une raison de vivre dans leur relation à Dieu, maître de l'impossible, qui leur a permis de ne pas désespérer. C'est vrai de Joséphine Bakhita, esclave soudanaise, plusieurs fois vendue à des maîtres cruels et violents, c'est vrai aussi du Cardinal Nguyễn Van Thuan, pendant treize ans en prison au Vietnam, soutenu par la prière, et de bien d'autres encore.

Mais des témoignages ne suffisent pas. Benoît XVI, dans une discussion parfois serrée avec de nombreux penseurs, réfléchit à ce qu'est vraiment notre espérance. Il y a d'abord un **lien étroit entre foi et espérance**. Une foi qui n'est pas tournée vers l'avenir ne tient pas. Il existe dans le cœur humain une attente que les réalités matérielles ne peuvent pas rassasier, même si souvent elles l'étouffent. Oui, affirme

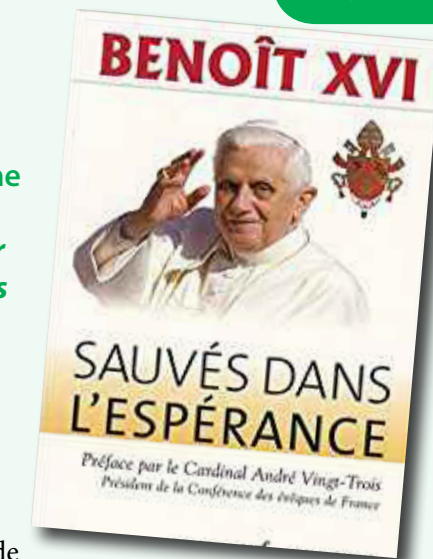
le Pape, il y a au fond de nous un désir fort qui est la véritable espérance.

L'encyclique écarte deux objections souvent faites à l'espérance chrétienne : mettre sa confiance dans le progrès humain ou les sciences, n'a rien à voir avec elle. **C'est l'amour, et même un amour inconditionnel** (voir Romains 8,38), qui seul peut sauver l'être humain et lui donner d'espérer. De plus, la véritable espérance ne peut pas être réduite au seul individu : elle est communautaire.

En résumé, nous désirons la « vraie vie » qui ne peut venir que d'une communion avec Dieu (Jean 17,3), source de la Vie. En entrant dans une relation authentique avec le Christ Jésus, nous participons à sa manière d'être pour les autres et découvrons la véritable espérance chrétienne **qui se tourne vers tous**.

Pour achever sa lettre, le Pape invite à nous renouveler dans une prière qui s'appuie sur l'espérance et la nourrit. (...)

† Pierre-Marie Carré
Archevêque d'Albi (en 2007)



IL Y A AU FOND DE NOUS UN DÉSIR FORT QUI EST LA VÉRITABLE ESPÉRANCE.

Fleurir les tombes au cimetière

Parmi les nombreuses traditions culturelles pour honorer les morts, celle du fleurissement, aujourd'hui largement répandue, est attestée dès l'antiquité. Avec l'éloignement des cimetières des centres ville, cet hommage floral se répand de plus en plus, notamment par des chrysanthèmes dès 1919. Pour l'Église le fleurissement du cimetière renvoie à la Résurrection de Jésus. (Jn 20,11 sq.) C'est l'Aube du matin de Pâques dans un jardin qu'une femme,

Marie de Magdala, cherche le corps de celui qui y avait été enseveli. Elle voit un homme et le prend pour un jardinier. Une femme, un homme, un jardin : ces quelques mots suffisent à évoquer un autre jardin celui du Paradis. Avec la Résurrection s'ouvre un avenir et un devenir au-delà même de la mort. Nos cimetières, alors qu'ils se couvrent de fleurs évoquent ce jardin et sont le signe d'une espérance Chrétienne toujours renouvelée. **Ab. N.R.**





Jeu de cohésion proposé en début de journée.



Atelier tressage de bagues de foulards.



Procession sur la Voie Sainte avec Mgr Bestion. Les scouts se sont relayés pour porter la Vierge Noire.



Les guides et scouts d'Europe et de France ont chanté d'une même voix la prière scout.

Un pèlerinage à Rocamadour, c'est bien...

Un pèlerinage à Rocamadour tous ensemble, c'est mieux !

Sous le signe de l'unité, les jeunes de l'Espace missionnaire de Brive ont participé au pèlerinage à Rocamadour proposé par leur Espace Missionnaire le dimanche 13 Octobre 2019, présidé par Monseigneur Francis Bestion, notre évêque.

Ce dimanche matin, les jeunes de l'Espace missionnaire de Brive se sont rassemblés au stade de Rocamadour pour partager un temps d'échange. Invités par leurs aumôneries, leurs groupes de scouts et guides d'Europe et de France, par leur groupe de catéchisme, ils ont évolué autour de 4 ateliers : un jeu de cohésion, réflexion sur la parole de Dieu du jour, tressage de bagues de foulards et un topo sur l'histoire de Rocamadour.

Le mélange de tous ces jeunes, de 6 à 21 ans, a créé dans chaque équipe une belle unité : une bienveillance des grands auprès des petits, un regard curieux des plus jeunes envers ces ados engagés.

Une courte marche vers l'Hospitalet les a menés à un pique-nique partagé avec les adultes.

Puis, ce fut le temps de la procession : A la suite de notre évêque et des

prêtres engagés sur ce pèlerinage, les scouts et guides de France et d'Europe se sont relayés pour porter la Vierge Noire de Rocamadour par la voie Sainte jusqu'au sein du sanctuaire.

Le pèlerinage des Mères de familles parties depuis 3 jours de leur foyer, a rejoint l'escorte des pèlerins aux portes de la Cité. Un moment fort de voir de loin ces mamans attendant leurs proches qu'elles ont portés dans leurs prières et ces familles en marche dans les pas de la Vierge de Rocamadour.

La messe, présidée par Mgr Bestion, a scellé cette journée sous le signe du rapprochement et de l'unité. La prière scout a résonné pour la première fois d'une même voix pour le pays de Brive ... et c'était à Rocamadour.

Blandine Jeoffre



Jeu de réflexion sur la Parole de Dieu.

Témoignages

« Nous nous sommes retrouvés avec environ 70 enfants catéchisés de l'espace missionnaire de Brive pour cette grande journée de pèlerinage à Rocamadour. Le matin, les enfants ont pu bénéficier de l'organisation par les scouts d'activités variées et festives : une journée tremplin en ce début d'année !

Axelle, Catéchiste

« J'ai été si émue de voir ces jeunes présents, si nombreux en tête de la procession. Leur présence était pour moi un témoignage dynamisant et plein de fraîcheur »

Fatima

**Lycéens en 2020 ?
SAVE THE DATE !**



De nouveau, les évêques des deux provinces ecclésiastiques de Bordeaux et Poitiers invitent les lycéens à se rassembler pour un temps fort spirituel, dynamique et festif.

Il s'agit de permettre aux jeunes de se rencontrer, de faire l'expérience de la joie d'être ensemble pour avancer dans la Foi. « Deviens ce que tu es ! » : le thème proposé est riche de sens pour accueillir les jeunes dans leur chemin de vie. Le Christ nous appelle à nous laisser transformer par son amour et à être des disciples missionnaires.

Une proposition de grande envergure, un rendez-vous que les lycéens du diocèse de Tulle ne doivent pas rater ! À nous, parents, prêtres des communautés locales, animateurs des aumôneries et chefs d'établissement de l'Enseignement Catholique à nous mobiliser pour aider les jeunes à rejoindre cette proposition.

Concrètement il y a deux leviers que nous devons activer dès aujourd'hui :

la communication :

Cet évènement doit être connu, compris et intégré dans nos projets afin d'aider les jeunes à se passionner.

et le financement :

Les questions financières ne doivent pas être un obstacle ... alors réfléchissons dès maintenant aux idées possibles pour créer des cagnottes !

Virginie d'Harcourt

Les lycéens d'aujourd'hui sont ceux qui seront conviés aux JMJ DE LISBONNE durant l'été 2022 !

MERCI ! Grâce à vos dons, les sommes récoltées pour les livrets « Magnificat » des JMJ de Panama 2019, s'élèvent à **460, 70 €**. Cette somme permettra une participation solidaire afin d'aider les jeunes du diocèse à se rendre aux prochaines JMJ au Portugal.

L'abbé David Wosynski.



Mieux comprendre le sens des rites de la messe
- chronique de Monseigneur Francis Bestion -

La liturgie eucharistique

La prière eucharistique (suite)

Structure générale

Dans les premiers siècles, il n'existait pas un texte rigoureusement prescrit : la prière eucharistique était formulée librement, tout en étant fidèle à quelques contenus traditionnels. Nous en avons le témoignage, par exemple, chez Hippolyte de Rome, lequel offre la plus ancienne prière eucharistique complète. Cette prière est restée en usage chez les Ethiopiens et est à la base de notre actuelle prière eucharistique n° II.

Le grand développement des formulaires eucharistiques chrétiens coïncide avec l'apogée de la patristique (période qui s'étend, approximativement, de la moitié du IV^e siècle jusqu'à la moitié du VI^e siècle). On distingue deux grandes traditions (qui ignorent la division entre Occident et Orient) : Il y a, d'une part, la tradition syro-occidentale et gallicano-hispanique et, d'autre part, la tradition alexandrine et romaine (canon).

Les divers éléments de la structure

1. **L'action de grâce** (exprimée principalement dans la Préface qui est le début de la Prière eucharistique, par laquelle « le prêtre, au nom de tout le peuple saint, glorifie Dieu le Père et lui rend grâce pour toute l'œuvre de Salut, ou pour l'un de ses aspects particuliers, selon la diversité des jours, des fêtes ou des temps » (79).

La préface est elle-même introduite, dans toutes les traditions les plus anciennes, par un dialogue entre le prêtre et les fidèles (Le mot « Préface » désignait chez saint Cyprien, et sans doute ailleurs, ce dialogue d'introduction).

Le Missel offre un large éventail de préfaces, selon les divers temps liturgiques. Il est donc

très souhaitable qu'on utilise au maximum ce choix possible, notamment pour les fêtes où l'on dispose de six formulaires (Préfaces communes) et pour les dimanches du temps ordinaire où l'on a le choix entre huit formulaires (Préfaces des dimanches). Les Prières eucharistiques nn. II et IV (ainsi que les deux Prières eucharistiques pour la Réconciliation) ont leur Préface propre. Dans le cas de la P.E. n. IV, la Préface est vraiment indissociable de la suite ; cela signifie qu'on n'emploiera de préférence cette prière eucharistique que pour les jours où une préface particulière n'est pas prescrite.

Dans les premiers siècles, la prière eucharistique était formulée librement, tout en étant fidèle à quelques contenus traditionnels.

2. **L'acclamation du Sanctus** : toute l'Assemblée s'unit aux chœurs célestes pour chanter le Sanctus. Emprunté à la vision d'Isaïe (Is 6, 3),

il appartenait à la liturgie synagogale (office du matin, au moins depuis le II^e siècle de notre ère) ; peut-être est-ce de là qu'il est passé dans les prières eucharistiques ? A la citation d'Isaïe s'ajoute une acclamation tirée de l'évangile : « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna, au plus haut des cieux !* ».

Cette acclamation fait partie de la prière eucharistique et ne peut en aucun cas être remplacée par un autre chant. Elle dit l'adhésion de tous à la louange et à l'action de grâces que le prêtre fait monter vers le Père.



Les suggestions littéraires

Retrouvez ces ouvrages dans vos librairies chrétiennes.

Biographie spirituelle

Carlo Acutis, un geek au Paradis

du Père Will Conquer

Editions Première Partie

Une biographie spirituelle d'un jeune italien si inspirant, mort à 15 ans d'une leucémie foudroyante en 2006.

Les adolescents n'ont pas encore de saint patron ? L'auteur nous décrit la figure de Carlo Acutis, modèle pour la jeunesse d'aujourd'hui. Déclaré vénérable par le pape François, ce jeune italien suscite un engouement de plus en plus fort, du Brésil à l'Australie. Mais qu'a donc sa vie de si pertinente pour nous être proposée en modèle ? L'auteur propose aux jeunes une lecture qui offre une réflexion sur la vie et les valeurs évangéliques, son amour de Dieu et de l'Eucharistie. La vie de Carlo interpelle. Le Père Will use d'un langage accessible à tous. Au fil des pages, des pictogrammes guident la lecture pour découvrir ce génie de

l'informatique, mis au service de la mission. Carlo Acutis a su grandir et rester attaché au Christ en

étant confronté à des défis qui nous sont communs pour la plupart : l'expansion d'un monde connecté, le témoignage de sa foi dans une société déchristianisée, la solitude liée à son état de fils unique, mais également les questions des amitiés, des passions, de la relation avec ses parents pendant l'adolescence ou encore de la maladie et de la mort. Plus qu'une biographie, cet ouvrage est un vrai guide pour se laisser toucher et édifier par une vie qui n'est pas si différente de la nôtre. Geek ou pas geek, il est clair que l'aspiration à la sainteté de Carlo Acutis risque d'être contagieuse auprès de la jeunesse et même bien au-delà pour chacun de nous.

Evelyne Rosier



You pray l'application qui fait du bien à notre vie de prière

Nos vies sont parfois tellement surchargées d'activités que nous perdons de vue l'essentiel. Dans ces conditions, réserver un moment pour Dieu chaque jour nous paraît difficile : pas le temps, pas envie... L'objectif de youPRAY est simple : faire de la prière le meilleur moment de notre journée.

La particularité de You Pray tient en la diversité de ses propositions pour prier chaque jour. On démarre la journée avec l'Evangile du jour, qui est proposé aussi en version audio, suivi d'un commentaire. 10 minutes de musique quotidiennes permettent de commencer la journée en

louange ou la finir en action de grâce. Des méditations, des chants, des prières thématiques selon son humeur ou le contexte vécu, mais aussi des retraites en ligne, des conseils... you Pray est une sorte de coach pour accompagner nos journées dans la prière.

INITIATIVE D'ÉGLISE

POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORREZE

Les articles et les photos sont à envoyer au plus tard le 10 du mois précédant la parution, (pour paraître dans le n° d'octobre envoyer les informations avant le 10 septembre), à l'adresse suivante : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION

Tirage :
5 800 exemplaires
Les Imprimeurs
Corréziens.
Commission
paritaire :
1123 L 83 917
ISSN : 0998 - 5905
Dépot légal :
2^e trimestre 2019

Revue diocésaine
mensuelle réalisée
par l'Association
diocésaine de Tulle.
Parution
1^{er} dimanche
de novembre 2019

**ABONNEMENT
pour recevoir votre
magazine par
courrier**
1 an : 25 €
à l'ordre de
Association diocé-
saine de Tulle
**19 quai Gabriel Péri,
19000 TULLE**
Tél. 05 55 93 97 16

RÉDACTION ET CONCEPTION

Service Communica-
tion du diocèse.

Directeur de
publication :
Père Jean Rigal

Rédacteur en chef :
Marion Launay

Tous droits réservés.
Reproduction
interdite.

Copyright :
Association
diocésaine de Tulle
Crédit photos :
Association
diocésaine de Tulle ;

Novembre 2019

MESSE D'INSTALLATION DE L'ABBÉ DAVID WOSYNSKI
Dimanche 3 novembre
église Saint-Martin à Ussel
Présidée par l'évêque.

CONCERT D'ORGUE
Dimanche 3 novembre
à 17h à la cathédrale de Tulle (entrée gratuite)

LANCEMENT DU PARCOURS ALPHA
Lundi 4 novembre
Soirée d'ouverture avec un repas convivial suivi d'un exposé dont le sujet sera "le Christianisme : faux, ennuyeux ou dépassé ?"
Parcours pour découvrir ou redécouvrir la foi chrétienne. Ouvert à tous (croyants ou non).
à 19h30 à l'église des Rosiers à Brive.
Rens. Erica 05 55 84 30 46

RETRAITE AVEC SAINT-FRANÇOIS
Du 5 au 11 novembre
" Avec le Christ et Saint François, passons sur l'autre rive "
Retraite longue animée par frère Gwénohé Jousset qui a longtemps vécu en Turquie.
Aux Grottes de Saint-Antoine à Brive.

VIVRE L'ÉCOLOGIE AU QUOTIDIEN
Samedi 16 novembre
Mise en œuvre de l'Encyclique du pape François « Laudato Si ». Animé par Hervé Covès, ingénieur agronome et franciscain séculier.
De 10 h à 18 h aux Grottes de Saint-Antoine à Brive.
Rens. 05 55 24 10 82

FÊTE DU CATÉ : TOUS SAINTS ! RASSEMBLEMENT DIOCÉSAIN
Lundi 11 novembre
Journée de fête pour les enfants, leurs parents et les catéchistes de toutes les communautés locales.
De 13 h 30 à 17 h 30.
Concert (14 h), animations, concours, messe (16 h), goûter.
Rens. Tél. 06 71 46 07 46
KT.KTchumenat19@gmail.com



VEILLÉE DE PRIÈRE AVEC LES GENS DU VOYAGE
Dimanche 17 novembre
Louange, enseignement, partage.
A 20 h aux Grottes de Saint-Antoine à Brive.

Décembre 2019

MESSE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION
Lundi 9 décembre
Présidée par Mgr Francis Bestion, animée par l'AFC Corrèze et les Equipes Notre-Dame.
18 h : adoration - 19 h : messe
à la collégiale Saint-Martin à Brive.

CINÉMA : LINDY LOU
Jeudi 12 décembre
Film suivi d'un débat en partenariat avec Amnesty International, en présence de Bernadette Forhan, Présidente de l'A.C.A.T. France.
18 h 30 au Cinéma Rex à Brive.
Rens. 06 07 91 40 75

S'inscrire dès maintenant ! FORUM WAHOU !
Week-end du 18 et 19 janvier 2020
Pour redécouvrir le sens du corps et de la sexualité selon le plan de Dieu.
Au programme de ce WE :
-Des enseignements
-Des témoignages
-Des temps de prière et de partage
Forum proposé par la Pastorale familiale des diocèses de Tulle et de Cahors.
Rens : www.forumwahou.fr
wahou192020@gmail.com

Pourquoi, l'Église prie-t-elle pour les morts ?

« Les morts ne sont jamais morts » écrit un écrivain africain, Birago Diop, dans « Le souffle des ancêtres ». Dans l'histoire des peuples, on voit bien que partout dans le monde, il y a toujours eu ce souci de préserver la mémoire de ceux et celles qui nous ont quittés. L'Église prie donc pour les morts « pour qu'ils passent avec le Christ de la mort à la vie, qu'ils soient purifiés dans leur âme et rejoignent au ciel tous les saints, dans l'attente de la résurrection des morts et la bienheureuse espérance de l'avènement du Christ »¹. C'est pourquoi la célébration de la Toussaint et la commémoration des défunts sont intimement liées. Certains Pères de l'Église, comme saint Augustin, ont contribué à faire prendre conscience à l'Église de son devoir de prier pour les morts car - dit saint Jean Chrysostome « ce n'est pas en vain que les Apôtres ont établi eux-mêmes qu'il serait fait mémoire des défunts au saint sacrifice... ». D'autres Pères de l'Église vont insister sur le fait que, nous les vivants, pouvons aider les défunts, surtout par la prière. C'est tout cela qui a conduit à fixer le jour de la commémoration des défunts, le 2 novembre, juste après la fête de la Toussaint. A la messe, le prêtre qui célèbre prend toujours bien soin d'associer les fidèles défunts à la prière eucharistique et cela au *memento* des morts. L'Église prie donc « pour tous ceux qui reposent dans le Christ » (prière eucharistique



n° 1) ; elle élargit sa prière à « tous les morts, dont [seul le Seigneur] connaît la foi » (prière eucharistique n°4), ou bien à « tous les hommes qui ont quitté cette vie » (prière eucharistique n°2) ou encore à « tous les hommes qui ont quitté ce monde et dont [il] connaît la droiture » (prière eucharistique n° 3). » D'autre part, en priant pour nos morts, nous demandons aussi à Dieu de « fai[re] grandir notre foi en [s]on Fils qui est ressuscité des morts, pour que soit plus vive aussi notre espérance en la résurrection de tous nos frères défunts »². Il y a comme une sorte de vase communicant, une forme de solidarité qui s'exerce entre les vivants qui prient pour les morts, tout comme les défunts qui, bénéficiant déjà de la lumière éternelle, peuvent intercéder aussi pour les vivants. Le Christ nous lie les uns aux autres par le mystère de son amour. « Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » (Jn 11, 25).

Abbé Epiphane Dabiré

¹ Notes doctrinales et pastorales (pour mieux célébrer les funérailles), n° 1
² Prière du premier des trois formulaires de messe proposés pour le 2 novembre

Bulletin d'abonnement ou de soutien

L'Église en Corrèze est un magazine disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par abonnement (avec participation aux frais d'envoi). Il paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

Je souhaite recevoir mon journal diocésain par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros - Ne donne pas droit à un reçu fiscal.*)

Je soutiens mon journal diocésain, je fais un don* de :

(je reçois un reçu fiscal pour mon don - ce don est indépendant d'un abonnement et ne génère pas l'envoi du journal.)

30 € 70 € 150 €
 50 € 100 € autre montant

Nom Prénom

Adresse

Mail Téléphone

Coupon et chèque (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle), à renvoyer à

Association diocésaine de Tulle / Église en Corrèze
19 quai Gabriel Péri / 19 000 Tulle

*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les 5 années suivantes.

FORUM WAHOU!

Faits pour **AIMER...**

JANVIER

18-19

2020

BRIVE
la-Gaillarde

Découvrir l'amour humain

DANS LE PLAN DIVIN

La théologie du corps selon Saint Jean-Paul II

ATELIERS

ENSEIGNEMENTS

TÉMOIGNAGES

POUR TOUS !

Célibataires, couples,
Consacré(e)s, prêtres, diacres,
Accompagnateurs de
jeunes ...

- Informations : www.forumwahou.fr -  diocèse de Tulle
- Contact : wahoul92020@gmail.com - 06 64 80 75 93
- Billetterie : www.weezevent.com/forum-wahou-correze-et-lot